

midi : vos illusions sur les procédés dits « instantanés » auront eu tout le temps de se dissiper.

Quant à posséder votre portrait, c'est une autre affaire ; vous comptiez l'avoir à Pâques, il faudra vous estimer très heureux de l'avoir à la Trinité, et même à la Toussaint, si jamais vous l'avez...

C'est là qu'est la véritable pose !

Que ceux qui seraient tentés de se soumettre à de pareilles épreuves se tiennent pour avertis.

III

J'arrive maintenant aux billets de tombola offerts au public par quelques journaux.

L'appât est tentant : posséder un bien dont l'acquisition n'aura rien coûté, — ou à peu près, — c'est le rêve de beaucoup de gens, même de ceux que leur situation de fortune devrait mettre au-dessus de pareilles convoitises.

Après quelques années d'abonnement, — si la chance daigne vous favoriser, — vous pouvez être en possession d'un lit succinctement garni, d'une armoire à glace en pitchepin ou d'un filtre Pasteur.

Que faut-il de plus pour être heureux, je vous le demande ?

Je dois déclarer cependant que, — dans cette voie, — l'étranger nous a déjà dépassés.

Un journal autrichien, le *Nieuwe Koerier*, faisait figurer naguère, — parmi les deux cents objets à tirer au sort entre ses 25.000 lecteurs, — une vache, que le directeur s'engageait à reprendre pour 50 florins.

Ce que voyant, le *Koerier de Herteen* n'hésita pas à mettre,